

TEST N° 16 (10)

UNIVERSITA' DEGLI STUDI DI URBINO "CARLO BO"
CENTRO LINGUISTICO DI ATENEIO

A) Transformez les phrases du singulier au pluriel:

- Ce journal est original
- Ce carnaval est ennuyeux
- Ce château est vieux
- Ce cheval est beau
- Ce cadeau est curieux
- Ce nez est gros
- Ce cheveu est gris
- Ce ciel est bleu

B) Posez la question correspondante avec l'inversion du sujet:

- Il va à Rome
- Elle mange une pomme
- On fait un voyage
- Marie va à l'école
- Vous avez des livres

C) Mettez les verbes entre parenthèse au futur

- Je (manger) chez moi
- Il (pouvoir) sortir
- Nous (devoir) partir
- Tu (aller) à la maison.....
- Vous (faire) un voyage
- Elles (prendre) le train

D) Transformez à l'impératif:

- Tu vas à l'école.....
- Tu manges ta soupe
- Tu finis tes devoirs
- Tu prends ta voiture
- Tu parles plus vite
- Nous allons au cinéma
- Vous ouvrez la porte.....
- Tu sors tout de suite

COMPREHENSION

SOCIOLOGIA

Après avoir lu le texte répondez aux questions suivantes:

- 1) Quel est le portrait de l'automobiliste français qui ressort du texte?
- 2) Que veut dire l'auteur avec l'expression « les 75,92,95... » ?

. Les Français sur la.. route.

Partir à l'aube? Pas si bête! Moi je pars le soir même des vacances, en sortant du travail. Pas de temps perdu, en route tout de suite. Douze cents kilomètres sans respirer, jusqu'à la Costa Brava. Nous sommes arrivés le lendemain soir pour dîner. Soixante-quinze à l'heure de moyenne, avec la frontière et les arrêts en plus. Pas mal, hein! sans autoroutes? Ma 3 CV, j'arrive à la pousser jusqu'à 130. .

Les enfants dormaient à l'arrière, mais ma femme n'a pas fermé l'oeil: elle a peur en voiture. Moi aussi d'ailleurs, j'ai eu peur, deux fois. Entre Limoges et Brive, quand un imbécile avec une Mercedes a surgi droit devant moi à la sortie d'un virage pendant que je finissais de doubler un camion. Il roulait comme un fou sur une route à deux voies. J'ai mis pleins phares, j'ai rabattu et je suis passé. Et puis, en Espagne, après la frontière, j'ai piqué du nez tout d'un coup: la fatigue, vous comprenez; et les lacets, ça m'endort. Ma femme a poussé un cri, je me suis réveillé et hop ! un coup de volant: on est revenus sur la route. Mais il s'en était fallu de peu: si je n'avais pas été bon conducteur... .

Parce que le drame, voyez-vous, les accidents, tout ce qu'on raconte, ce n'est pas difficile de savoir d'où ça vient: les gens ne savent pas conduire. Ils font n'importe quoi. Les jeunes surtout. Et puis les femmes. Moi, je les adore les femmes, mais au volant oh! là! là! Les 75 aussi: ils se croient tout permis ceux-là. Comme les 92, les 95. Et les Belges, les Belges, ce sont les pires, pires que les Suisses, pires que les Anglais. On devrait bien interdire les grands itinéraires, au moins pendant les vacances, aux autocars et aux camions: leurs chauffeurs, ce sont des assassins, ils s'endorment au volant. Il y a aussi ceux qui ont de grosses voitures et qui veulent doubler tout le monde: des maniaques dangereux, des excités. Ceux qui traînent, on devrait leur retirer les permis pour excès de lenteur. Leur imposer une vitesse minimale obligatoire: après tout, il y a bien des vitesses maximales. Notez que les routes à 110, par exemple, c'est une indication: on peut doubler à 120 - 130, c'est permis.

Je suis contre la peine de mort, mais là, il faut savoir ce qu'on veut: cent morts chaque week-end, deux ou trois de plus, ça ne compte pas. Je ferais guillotiner deux ou trois chauffards, pour l'exemple, pour faire réfléchir les autres.

P. DANINOS.

COMPREHENSION

SCIENZE POLITICHE

Après avoir lu le texte répondez aux questions suivantes :

- 1) Qu'est-ce que *les blocks* cités dans le texte ?
- 2) Pourquoi la narratrice est-elle triste ?

Blocs neufs.

... Le soir les fenêtres s'allumaient et derrière il n'y avait que des familles heureuses, des familles heureuses, des familles heureuses. En passant on pouvait voir sous les ampoules, à travers les larges baies, les bonheurs à la file, tous pareils comme des jumeaux, ou un cauchemar. Les bonheurs de la façade ouest pouvaient voir de chez eux les bonheurs de la façade est comme s'ils s'étaient regardés dans la glace. Mangeant des nouilles de la coopé. Les bonheurs s'empilaient les uns sur les autres, j'aurais pu en calculer le volume en mètres-cubes, en stères et en barriques, moi qui aimais faire des problèmes.

Le vent soufflait sur le plateau d'Avron, entre les blocs comme dans les canyons du Colorado qui n'est sûrement pas aussi sauvage. Au crépuscule, au lieu des coyotes hurlaient les speakers pour nous dire 'comment avoir tous les dents blanches et des cheveux qui brillent, comment être tous beaux, propres, bien portants et heureux.

Moi, le bonheur, ça me tue. Je pleurais...

... Je marchais au milieu des blocs et je pleurais.

Ces blocs, c'était quelque chose d'extraordinaire. Je ne sais pas où il faudrait voyager dans le monde pour trouver quelque chose d'aussi extraordinaire. Je suis sûre que les déserts, ce n'est rien à côté.

CORRECTION

A) Transformez les phrases du singulier au pluriel

Ces journaux sont originaux/Ces carnivals sont ennuyeux/ces châteaux sont vieux/Ces chevaux sont beaux/Ces cadeaux sont curieux/ces nez sont gros/ces cheveux sont gris/ces cieux sont bleus.

B) Posez la question correspondante avec l'inversion :

Va-t-il.../mange-t-elle.../fait-on.../Marie, va-t-elle.../avez-vous...

C) Mettez les verbes entre parenthèse futur

Mangerai/pourra/devrons/iras/ferez/prendront.

D) Transformez à l'impératif

Va/mange/finis/prends/parle/allons/ouvrez/sors.

COMPREHENSION

SOCIOLOGIA

Après avoir lu le texte répondez aux questions suivantes :

- 1) Quel est le portrait de l'automobiliste français qui ressort du texte?
- 2) Que veut dire l'auteur avec l'expression « les 75,92,95 » ?

1) C'est le stéréotype de l'automobiliste moyen, nerveux, excité qui proteste contre tout le monde.

2) Ce sont les numéros des départements de la région Ile-de-France et de la ville de Paris reportés sur les plaques des voitures. Ce sont donc les automobilistes de la « capitale » qui ne respectent pas les règles.

SCIENZE POLITICHE

Après avoir lu le texte répondez aux questions suivantes :

- 1) Qu'est-ce que *les blocks* cités dans le texte ?
- 2) Pourquoi la narratrice est-elle triste ?

1) Ce sont des bâtiments populaires à loyer modéré avec beaucoup d'appartements.

2) Elle ressent du sens de solitude et d'aliénation produit par la société de consommation où les individus ont perdu leur identité.